

Anniversaire du baptême de Clovis par saint Rémi à Reims (25 décembre 496-498 ?).

Premier historien du roi, saint Grégoire de Tours (538 ?-594 ?) qui connu bien la famille royale et des personnes ayant connu sainte Clotilde ne donne aucun lieu précis, ni même aucune date pour cet événement. Reims, métropole de la deuxième Belgique, semble normal étant donné que c'est le siège de saint Rémi qui paraît être chez lui et la fête de Noël est évidente selon la lettre de saint Avit, (évêque de Vienne sur le Rhône, + 518) à Clovis pour le féliciter. Le pseudo-Frédégaire en son *Historia epitomata ou Epitome* (dans laquelle il relate, le premier, l'origine moyenne des Francs) est le premier à parler de Reims v.642 ; à la même époque, la *Vita saructi Velasti* donne aussi Reims, seule ville de France ayant d'ailleurs toujours affirmé que le baptême s'était passé en son sein. Louis le Pieux affirme cette vérité historique dans un diplôme de 817/825. Il fut aussi le premier carolingien à y être sacré et couronné. Cette cérémonie eut lieu dans la cathédrale et le pape Etienne IV y associa l'impératrice Ermengard (816). D'autres Carolingiens se firent sacrer et couronner à l'abbaye de Saint-Remi (893, 907, 939, 954), De même que Robert 1^{er} (922) et Henri 1^{er} (1027). Philippe 1^{er} eut sa cérémonie dans la cathédrale (1059), mais elle ne devint constante en ce lieu qu'avec les fils de Louis VI (1129, 1131), Henri IV faisant exception en allant à Chartres, Reims étant dans les mains de la Ligue. Le 14^{ème} centenaire du baptême fut fêté à Reims en 1896 et le pape Léon XIII s'y associa de Rome. Si l'érudition moderne a ratifié le lieu de Reims, ne tenant guère compte des arguments contraires et ingénieux de sir Francis Oppenheimer, il n'en reste pas moins qu'on hésite encore sur la date ; à la suite de Léon Levillain et Georges Tessier on adopte : Noël 496 ou 498, cette dernière date semble meilleure que 499.

Prédiction que Saint Rémi fit à Clovis le 24 décembre 496, veille de son sacre à Reims. La voici :

« Apprenez mon fils que le royaume de France est prédestiné par Dieu à la défense de l'Eglise romaine, qui est la seule véritable Eglise du Christ. Ce royaume sera un jour grand entre tous les royaumes de la terre ; il embrassera toutes les limites de l'Empire romain et soumettra tous les autres royaumes à son sceptre. Il durera jusqu'à la fin des temps. Il sera victorieux et prospère tant qu'il restera à la foi romaine et ne commettra pas un de ces crimes qui ruinent les nations. Mais il sera rudement châtié toutes les fois qu'il sera infidèle à son vocation. (C'est le cas depuis 1789) Vers la fin des temps un descendant des rois de France règnera sur tout l'Empire Romain. (Voici le proche avenir). Il sera le plus grand des rois de France et le dernier de sa race.

Après un règne des plus glorieux, il ira à Jérusalem, sur le Mont des oliviers où il déposera son sceptre et sa couronne, et c'est ainsi que finira le Saint Empire romain et Chrétien. »

Et voici la **prière des Francs** retrouvée dans un missel du VIII^{ème} siècle :

« O Dieu tout puissant et éternel, qui avez établi l'Empire des Francs, pour être dans le monde l'instrument de votre divine volonté, le glaive et le rempart de votre Sainte Eglise, nous vous en prions, prévenez toujours et en tous lieux de la céleste Lumière les fils suppléants des Francs, afin qu'ils voient ce qu'il faut faire pour établir votre règne en ce monde et que, pour faire ainsi qu'ils auront vu, leur charité et leur courage aillent s'affermissant toujours »

La lecture de vieux textes liturgiques relatifs à la vie de saint Remi (dès le VII^{ème} siècle, une représentation du baptême de N.S.J.C. en l'église de Saint-Remi (dès le VII^{ème} siècle), une colombe y tenant en son bec une ampoule de chrême, évoquant l'onction post-baptismale, descendant au-dessus du Seigneur, la possible découverte d'une ampoule contenant un baume lors de l'ouverture de la tombe de saint Remi par l'archevêque Hincmar en présence de Charles II le Chauve (852), le rôle de ce prélat au sacre lorrain de ce roi à Metz(869), où il évoquera le baptême de son ancêtre Clovis à Reims, puis son onction (pour la confirmation) et son sacre royal « avec un chrême venu du ciel, dont nous avons encore » (alors que le premier sacre royal serait celui de pépin le bref en 751), la parution de la Vita Remigü du même prélat (v.880), la probable utilisation de l'ampoule au sacre de Charles III le Simple (893), tout concourut à magnifier Saint-Remi, Reims et la sainte ampoule. Sacré sur la tête, comme un évêque, avec un baume venu du ciel pour oindre Clovis, le Roi Très Chrétien était bien le premier souverain de l'univers ; il était d'ailleurs thaumaturge : on venait de toute l'Europe pour se faire guérir des écrouelles ou adénites tuberculeuses (dernier toucher, par Charles X : 31 mai 1825).

Telle était cette « religion de Reims » (Ernest Renan) qui remplissait les nations d'admiration. Après les divers événements qui ont ponctué les deux derniers siècles, la cathédrale Notre-Dame et l'église Saint-Remi, privée de son abbaye, ont beaucoup souffert. L'Etat a restauré au mieux ces bâtiments (allant jusqu'à rétablir la crête de fleurs de lis sur le toit de la cathédrale), ainsi que l'ancien palais archiépiscopal ou Palais du Tau (dit tel dans un acte de Louis VII, 1138), dans la grande salle duquel avait lieu le festin qui suivait le sacre. Ce palais contient un musée de la statuaire de la cathédrale et de son trésor, ainsi qu'un musée des sacres.

Le 25 décembre : Anniversaire du couronnement impérial de **Charlemagne** par Léon III à saint-Pierre de Rome (800) et des sacres et couronnement impériaux de son petit-fils Charles II le Chauve au même endroit, par Jean VIII (875)

Le 31 décembre : Anniversaire de la fondation de l'**ordre du Saint-Esprit** (1578) et jour de fête pour l'ordre.